



SÉRIE INNOVATION PAFO-COLEACP: Innovations et succès des PME et organisations de producteurs africains

Session N°7 Innovations dans le secteur agro-alimentaire africain : le rôle clé des PME et des entreprises

*18 novembre 2021, 12h00-14h00 (GMT)
Traduction anglais-français disponible*

1. Contexte

Le secteur agro-alimentaire est un moteur important des économies locales, créant des liens avec le marché pour des millions de petits agriculteurs et augmentant les revenus ruraux dans toute l'Afrique. L'industrie agro-alimentaire¹ joue un rôle central dans la chaîne d'approvisionnement agricole en raison de ses liens en amont et en aval, ajoute de la valeur aux produits locaux, stimule l'industrie, crée des emplois et positionne le secteur agricole au sommet de la chaîne de valeur.

La croissance rapide de la population et de l'urbanisation en Afrique va de pair avec une augmentation de la demande de denrées alimentaires, notamment pour les aliments transformés et les aliments prêts à cuisiner, sous l'impulsion des marchés urbains.² Les opportunités offertes par les marchés d'exportation restent également intéressantes. La zone de libre-échange continentale africaine (ZECf) offre également de nouvelles opportunités, grâce à la réduction des droits de douane entre les pays membres et à l'harmonisation des mesures réglementaires, telles que les normes sanitaires et les obstacles techniques au commerce, ce qui réduira les coûts liés au commerce pour les opérateurs.

La transformation des aliments (par exemple, par broyage, cuisson, congélation, fermentation ou enrichissement) peut augmenter la durée de conservation, la palatabilité et la commodité des aliments, ainsi que leur teneur en nutriments.

1 L'agro-transformation peut être définie comme les activités post-récoltes réalisées pour la conservation et la préparation de la matière première en vue de la consommation finale ou à d'autres fins. La préparation et la transformation des aliments peuvent être définies comme «toute modification apportée à un aliment pour en altérer la qualité alimentaire ou la durée de conservation». (FAO). Un aliment transformé est défini comme toute denrée agricole brute ayant fait l'objet d'un lavage, d'un nettoyage, d'une mouture, d'une découpe, d'un hachage, d'un chauffage, d'une pasteurisation, d'un blanchiment, d'une cuisson, d'une mise en conserve, d'une congélation, d'un séchage, d'une déshydratation, d'un mélange, d'un conditionnement ou d'autres procédures telles que la fermentation, l'enrichissement...).

2 ACET. 2021. [Brief du Sommet sur les systèmes alimentaires préparé par les partenaires de recherche du groupe scientifique pour le Sommet sur les systèmes alimentaires](#) avril 2021.

Les acteurs de l'étape de la transformation incluent les transformateurs de produits alimentaires, qui peuvent être des entreprises de toute taille, allant des microprocesseurs de subsistance aux petites/moyennes et grandes entreprises et ciblant les marchés locaux, régionaux et/ou d'exportation. Ils créent de nombreux emplois, notamment pour les femmes et les jeunes.

Compte tenu de la croissance rapide des populations urbaines et des faibles niveaux nutritionnels des populations pauvres des zones urbaines et périurbaines en Afrique, il existe un énorme potentiel pour accroître l'approvisionnement en aliments accessibles, sûrs et nutritifs afin de garantir la sécurité alimentaire tout en préservant la production durable.

2. Les PME en tant qu'innovateurs dans le secteur de la transformation : Débloquer les opportunités commerciales

En Afrique, comme dans de nombreuses régions du monde, les aliments transformés sont principalement produits par des petites et moyennes entreprises (PME), qui sont impliquées dans la production, la transformation et la vente au détail de fruits et légumes, d'aliments d'origine animale, de céréales et de légumineuses. Les PME représentent environ 85 % de l'offre alimentaire totale commercialisée en Afrique subsaharienne (ASS) et cette offre alimentaire commercialisée représente à son tour 80 % de la consommation alimentaire totale en termes de valeur.³

Les PME impliquées dans la transformation, la vente en gros, le transport et la vente au détail emploient actuellement environ 20 % de la main-d'œuvre rurale et 25 % de la main-d'œuvre urbaine en Afrique. Les PME jouent également un rôle important en garantissant la disponibilité et l'accessibilité financière d'aliments sûrs et nutritifs, en particulier pour les populations à faible revenu. L'augmentation de l'offre de certains aliments transformés (comme le lait transformé et conditionné) a amélioré la sécurité alimentaire et contribué à diversifier les régimes alimentaires, réduisant ainsi la sous-alimentation et les carences en micronutriments.⁴

Dans l'ensemble, le flux de produits le long des chaînes de valeur alimentaires démontre que les PME sont très importantes à tous les stades de la chaîne de valeur, y compris pour les produits à haute valeur ajoutée. En plus de leur importance pour la production, la transformation et la vente au détail, les PME interagissent considérablement avec les grandes entreprises ainsi qu'avec les micro-producteurs (c'est-à-dire les petits exploitants agricoles). Ainsi, les PME permettent aux petits exploitants agricoles de vendre leurs produits et fournissent aux grandes entreprises les intrants dont elles ont besoin.⁵

En plus de garantir l'accès à la nourriture pour la population en pleine expansion de l'Afrique subsaharienne (ASS), les PME sont une source d'emploi essentielle pour de nombreuses personnes dans les zones rurales et urbaines. Une étude⁶ démontre l'importance des PME dans le milieu et l'aval des chaînes d'approvisionnement alimentaires pour l'emploi indépendant et salarié en Afrique subsaharienne. Cela inclut l'emploi dans la transformation agroalimentaire, le commerce de gros, la logistique, la vente au détail et la restauration.

3 Reardon, T., Echeverría, R. Berdegue, J.A., Minten, B., Liverpool-Tasie, L.S.O., Tschirley, D., Zilberman, D. (2019).

[Transformation rapide des systèmes alimentaires dans les régions en développement : Mettre en évidence le rôle de la recherche et des innovations agricoles.](#) Systèmes agricoles.

4 IFPRI. Poste de recherche. Swati Malhotra et Rob Vos. [La révolution des aliments transformés en Afrique et le double fardeau de la malnutrition.](#) Mars 2021.

5 GAIN. Kathrin M. Demmler. Série de documents de travail n. 2. [Le rôle des petites et moyennes entreprises dans les chaînes d'approvisionnement en aliments nutritifs en Afrique.](#) Avril 2020.

6 Dolislager, M., Reardon, T., Arslan, A., Fox, L., LiverpoolTasie, L.S.O., Sauer, C., Tschirley, D. (2020). [Youth and adult agrifood system employment in developing regions: Rural \(Peri-urban to hinterland\) vs urban.](#) Journal of Development Studies.

Grâce à de nouvelles techniques de transformation, les pertes post-récoltes peuvent être réduites, les normes de sécurité alimentaire améliorées et la demande d'aliments nutritifs assurée, y compris la demande pour les cultures indigènes qui sont parfois difficiles à transformer. Les nouvelles technologies, si elles sont adaptées aux contextes et aux besoins locaux, peuvent entraîner une augmentation des revenus agricoles, une amélioration des moyens de subsistance des petits exploitants et de nouvelles possibilités d'emploi, en particulier pour les femmes, qui continuent de dominer les secteurs informels de la transformation et du commerce des aliments.

Lorsqu'ils sont dotés de compétences techniques et commerciales dans les meilleures pratiques de la transformation alimentaire, telles que la fabrication, la sécurité alimentaire, l'emballage, le marketing, la budgétisation et la planification, ainsi que d'un accès accru aux intrants, aux nouveaux marchés et au financement, les transformateurs et les entrepreneurs en pleine croissance peuvent jouer un rôle important dans la satisfaction des besoins alimentaires de la région.

Cependant, les défis du secteur agro-alimentaire africain restent l'accès limité aux compétences, aux marchés, aux financements, aux technologies et aux infrastructures, y compris le stockage. Les petits transformateurs ont souvent des difficultés à produire des produits de haute qualité, abordables et nutritifs, conformes aux normes de sécurité alimentaire et aux exigences réglementaires, en raison d'un manque de connaissances techniques et commerciales et d'investissements.⁷

Cela est déterminé en partie par l'existence de normes et leur application, mais aussi par l'existence d'une demande effective de produits sûrs. L'éducation des PME aux normes de sécurité alimentaire a un rôle important à jouer pour compléter la réglementation, de même que l'éducation des consommateurs pour accroître encore la demande effective d'aliments sûrs et nutritifs.

Le respect des normes reste difficile et coûteux. Il est essentiel de rapprocher les installations agro-industrielles des agriculteurs et de mieux relier les zones de production aux marchés. L'adoption de la technologie est essentielle pour faire progresser le secteur de l'agroalimentaire et les innovations locales pourraient réduire les coûts.

Parmi les défis macroéconomiques, l'insuffisance des infrastructures routières et ferroviaires, ainsi que l'approvisionnement limité en électricité augmentent considérablement les coûts d'exploitation, et les politiques (par exemple, la fiscalité multiple, les processus bureaucratiques et peu clairs) rendent difficile l'établissement ou la formalisation des PME. Les investissements dans les infrastructures matérielles telles que les routes, les chemins de fer et l'électricité peuvent réduire les coûts d'exploitation des PME. Les investissements dans les infrastructures douces (amélioration des réglementations, facilité d'enregistrement des entreprises, réduction de la duplication des taxes et des frais, etc.) peuvent réduire les coûts de transaction pour le démarrage et les opérations des PME. Les efforts visant à former les PME aux normes de sécurité alimentaire peuvent compléter la réglementation en la matière, tandis que l'éducation des consommateurs peut accroître leur demande effective d'aliments sûrs et nutritifs.⁸

Un écosystème favorable est essentiel pour les entrepreneurs de la transformation alimentaire. Il convient d'établir des relations avec la politique, la recherche, la finance et de développer des liens avec les acteurs du marché. Le soutien de la politique gouvernementale avec des investissements du secteur privé est essentiel pour stimuler l'agro-transformation

7 [Transformation des aliments en Afrique sub-saharienne - Solutions pour les entreprises alimentaires africaines](#). Rapport final. Technoserve. 2017.

8 Note de politique générale du PEGNet. Lenis Saweda O. Liverpool-Tasie & Thomas Reardon. [L'expansion des PME le long des chaînes d'approvisionnement alimentaire en Afrique peut-elle améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle ? Institut de Kiel pour l'économie mondiale](#). Septembre 2021.

qui, à son tour, augmentera les perspectives économiques pour le pays et les parties prenantes de la chaîne de valeur.

3. Soutenir la durabilité du secteur alimentaire

En transformant les produits agricoles, les agriculteurs et les PME peuvent potentiellement ajouter de la valeur au produit, augmenter leurs revenus et réduire les pertes post-récolte. En Afrique subsaharienne, les pertes et gaspillages alimentaires dus à de mauvaises pratiques de récolte, les pertes post-récoltes et les emballages et traitements inadéquats représentent environ un tiers de l'ensemble des aliments produits.⁹

Pour contribuer à un secteur agroalimentaire plus durable, les acteurs de la chaîne de valeur doivent innover pour minimiser l'impact environnemental de la production alimentaire, réduire les pertes alimentaires et promouvoir l'économie circulaire, en développant des produits à partir de produits qui auraient été gaspillés. Les innovations comprennent les technologies développées localement et l'utilisation de l'agriculture intelligente.

La durabilité du secteur de la transformation impliquera le développement d'emballages plus respectueux de l'environnement afin de minimiser l'utilisation de plastique et la pollution.¹⁰ La réduction des déchets alimentaires tout au long de la chaîne est une priorité, notamment par l'amélioration des processus et des systèmes de gestion, l'utilisation de technologies et d'équipements de stockage. La transformation réduit déjà considérablement les déchets alimentaires, mais la transformation et la fabrication des aliments consomment beaucoup d'énergie et d'eau¹¹ et doivent être mieux gérées pour être plus efficaces. La transformation peut s'approvisionner en ingrédients durables qui respectent les normes environnementales et sociales.

Il est essentiel de **soutenir et de renforcer les liens entre les petits exploitants agricoles et les transformateurs alimentaires**, en renforçant les relations directes pour accéder aux intrants, aux conseils et à la logistique qui leur sont bénéfiques en termes de produits de qualité et de débouchés pour les petits exploitants agricoles.

Des données récentes montrent que les PME situées au milieu des chaînes de valeur des produits contribuent directement et indirectement aux revenus des petits agriculteurs. De même, des recherches récentes¹² ont révélé une association positive entre la vente de la production des petits producteurs à des exploitations de taille moyenne (qui servent souvent de PME engagées dans le regroupement des récoltes pour les entreprises de l'industrie alimentaire et de l'alimentation animale), ainsi que la formation ou l'achat d'intrants auprès de ces dernières, et leur bien-être (revenus plus élevés et expérience moindre de la pauvreté). Ces effets semblent découler des possibilités de commercialisation accrues qu'offrent les PME. Les PME des chaînes d'approvisionnement alimentaire semblent également soutenir indirectement les agriculteurs en leur fournissant des services complémentaires. Ces services comprennent la logistique, les intrants physiques, ainsi que le crédit et la formation.¹³

9 GAIN. Kathrin M. Demmler. Série de documents de travail n. 2. [Le rôle des petites et moyennes entreprises dans les chaînes d'approvisionnement en aliments nutritifs en Afrique](#). Avril 2020.

10 Un nombre croissant de fabricants optent pour le bois, les alternatives à base de papier, les algues, les cultures et même la peau de poisson.

11 L'eau est utilisée comme ingrédient mais aussi dans divers processus industriels (par exemple, le nettoyage, la désinfection, le refroidissement, la cuisson).

12 Liverpool-Tasie, L.S.O., Wineman, A., Young, S., Tambo, J., Vargas, C., Reardon, T., Adjogon, G.S., Porciello, J., Gathoni, N., Bizikova, L., Galiè, A., Celestin, A. (2020b). [Une revue de cadrage des liens de marché entre les acteurs de la chaîne de valeur et les petits producteurs dans les régions en développement](#). Nature Sustainability.

13 Note de politique générale du PEGNet. Lenis Saweda O. Liverpool-Tasie & Thomas Reardon. [L'expansion des PME le long des chaînes d'approvisionnement alimentaire en Afrique peut-elle améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle ? Institut de Kiel pour l'économie mondiale](#). Septembre 2021.

L'industrie agroalimentaire a grand besoin d'un financement adapté, sous la forme de prêts et de prises de participation compétitifs et attractifs pour le secteur agroalimentaire.

La recherche, le développement de nouveaux produits et le marketing sont également nécessaires pour répondre à l'évolution des besoins et des attentes des consommateurs. Dans ce contexte, des compétences adéquates et un recyclage continu permettent aux entreprises de rester compétitives dans un secteur très dynamique.

4. Points clés pour la discussion sur la promotion de la transformation alimentaire auprès des PME et des entreprises

- Quels sont les moteurs de la réussite des PME africaines dans les segments de la transformation alimentaire (quelles innovations, technologies, connaissances et financements attirent-elles) ?
- Quels sont les obstacles auxquels ils sont confrontés ? De quel soutien ont-ils besoin ?
- Quelles mesures incitatives peuvent être mises en place pour attirer les PME et les petits exploitants dans la création de valeur ajoutée sur les marchés locaux et d'exportation ?

PROGRAMME

18 novembre 2021 (12h00-14h00 GMT)

12h00-12h10 Introduction

Bienvenue :

- Emmerance Tuyishime, Chargée de programmes, PAFO

Modératrice : Isolina Boto, Responsable Réseaux et Alliances, COLEACP

12h10-13h00 Panel : Succès d'entrepreneurs

- Eric Medji, cofondateur et Directeur général, OTHENTIKS, Benin
- Elmine Kouyaté, Fondatrice et Directrice, Axxiom Group, Côte d'Ivoire
- Adama Mbaye, Directrice générale, Baonane, Sénégal
- Jane Maigua, Directrice générale, EXOTIC EPZ, Kenya
- Euphrasie Dassoundo, Fondatrice et Directrice générale, Agro Express, Benin

13h00-13h20 Commentateurs

- Yves Komaclo, Responsable régional, Oikocredit, Côte d'Ivoire
- Willi Schulz-Greve, Chef d'Unité, DG Agriculture, Commission européenne

13h20-13h50 Débat

13h50-14h00 Principaux points à retenir et conclusion

- Jeremy Knops, Délégué Général, COLEACP
- Fatma Ben Rejeb, PDG, PAFO